



**Le Marcheur de l'Entre-Sambre-et-Meuse**

Revue trimestrielle éditée par l'Association des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse (association reconnue par le Ministère de la Communauté Française sous le N° 21/252/1).

**Abonnement 1999**

250 F au délégué de votre Compagnie ou au compte 000-0384902-06 de l'AMFESM à Gerpinnes.

Réclamations et changements d'adresse :  
André SAINTHUILE  
Rue de la Paix 4A  
6200 CHATELET  
Tél. et fax (071) 39.23.91

**Textes et photos**

A envoyer à :

Michel PIERARD  
Rue du Calvaire 27  
6120 HAM-SUR-HEURE  
Tél. (071) 21.64.21

Marc BLAIMONT  
Rue de la Damejelle 19  
5150 FLOREFFE  
Tél. et fax (081) 44.58.52

Imprimerie GUILLAUME  
Rue de Moncheret 26  
6280 ACOZ  
Tél. (071) 50.10.43  
Fax (071) 50.46.73

Le contenu et photos se rapportant aux articles n'engagent que leurs auteurs.

**Parution**

Avril • Juillet  
Septembre • Décembre

Imprimerie Guillaume S.A.  
6280 Acoz

Photo de couverture :  
Bernard Coquiart.

# Editorial

MICHEL PIERARD, PRESIDENT

L'année 1998 touche à sa fin et déjà nous pouvons en tirer les premiers bilans. Les propos qui vont suivre sont issus des réflexions des membres du comité exécutif qui davantage que par le passé, vous n'aurez pas été sans le remarquer, se sont rendus chez vous lors de vos sorties estivales.

Qu'avons-nous donc vu cette saison de bien particulier ? A cette question, nous répondrons qu'heureusement comme chaque année, nous avons eu le bonheur de voir une majorité de nos sociétés reconduire la tradition reçue de nos aïeux mais aussi malheureusement d'assister quelquefois à des faits déplorables.

C'est ainsi qu'il nous a été donné de voir :

- Des « tireurs fous » qui certainement après avoir usé et abusé de la bouteille chargent fusils et tromblons au-delà du raisonnable et se blessent cruellement quand, et c'est encore plus grave, ils ne blessent pas en plus Marcheurs ou spectateurs innocents qui les entourent.
- Des pugilats éclatant entre soldats au sein des pelotons pour des motifs divers lors de la rentrée de la procession.
- Une très jeune fille officiant dans une batterie en uniforme de tambour du deuxième empire.
- Des soldats tête nue portant des uniformes pseudomilitaires, d'autres en tenues sales et débraillées,...

Nous pourrions ainsi continuer cette liste mais il nous semble que ces quelques exemples sont explicites à souhait pour montrer que certaines de nos sociétés ne maîtrisent plus la situation. Il est grand temps pour celles-ci de réagir vivement et de procéder à une éradication du phénomène en profondeur. Elles doivent impérativement mettre fin à ces agissements nuisibles en excluant de leurs rangs tous ceux qui par leur attitude portent préjudice à la bonne tenue qui doit régner au sein de nos Compagnies. Ces actions doivent être prises par les officiers de peloton et appuyées par l'entière du corps d'office ou du comité organisateur. Il y va de la survie de ces sociétés et de la crédibilité de notre folklore.

A défaut de réaction et en dernier recours, extrémité à laquelle nous ne souhaiterions jamais arriver, nous nous verrions néanmoins contraints et forcés de proposer l'exclusion de ce genre de société à notre assemblée générale. Je terminerai cet éditorial par une note positive en félicitant toutes les sociétés qui cette année encore ont porté bien haut le renom de notre folklore et plus particulièrement la Marche Royale Sainte-Rolende de Biesmes lauréate du Trophée 1998. De même à la dernière assemblée générale de Daussois, nous avons accueilli deux nouvelles Compagnies, d'une part, celle des Petits Marcheurs de la Marche Saints-Pierre et Paul de Florennes et d'autre part, celle de la Marche Saint-Lambert de Cerfontaine (grands et petits) à qui nous souhaitons la bienvenue dans notre grande famille.

Enfin, comme il se doit en cette fin d'année, je vous souhaite à vous Marcheurs et à vos familles de joyeuses fêtes ainsi qu'une bonne et heureuse année 1999. □

**En couverture : Trinité 1998 - les zouaves de Daussois.**

Nous réalisons Le Marcheur  
depuis plus de 35 ans

**imprimerie**  
**guillaume**  
*SOCIÉTÉ ANONYME*

Rue de Moncheret 26 • 6280 ACOZ  
Tél. (071) 50 10 43 • Fax (071) 50 46 73

**NOUS SOMMES  
PROBABLEMENT  
LES MIEUX OUTILLES POUR  
VOUS CONSEILLER  
EN PRET-LOGEMENT.**

**PRET - LOGEMENT**



**Générale de Banque.  
Ma Force.**

## Coups de cœur pour cantinières !

MICHEL RANWEZ

Je regarde la couverture du «Marcheur» de septembre. J'observe ces trois cantinières de la Pentecôte 96, à Sartia. Elles sont mignonnes ! De dos et de profil, on devine la joie envahir les deux demoiselles ; et la grande dame qui tire sur sa sucette, qui remplace le bavoire par le hausse-col, déjà médaillée, elle nous accueille à bras ouverts.

J'imagine la fierté des parents. Impossible de décrire les sentiments des grands-parents, oncles et tantes, parrains et marraines... Bref, la Pentecôte est ce qu'elle doit être : une fête de famille - le bonheur pour tous - surtout si papa marche en l'honneur de sainte Rolende.

Jacques Mansy a bien fait de prendre cette photo. Alain Guillaume a bien fait de la publier... C'est le bonheur en couleur. Mais ce bonheur n'est pas celui de toutes les petites filles et demoiselles de l'Entre-Sambre-et-Meuse. J'en connais qui ont regardé la Marche - leur Marche - les larmes dans les yeux, auprès de parents tristes, parfois furieux. Devra-t-on créer un comité contre le chagrin des mômes ? Et cela, malgré l'organisation d'une «Jeune Marche» interne ou externe à la Compagnie des Grands. Et après, où iront ces charmantes cantinières coupables d'avoir atteint un âge limite ? Selon

certain responsables, un nouveau problème apparaît : «il devient difficile de trouver des costumes pour toutes les petites cantinières». Mais si maman est couturière, il devient impossible de louer un tonneau et si on peut disposer de celui de la cousine, on finit par comprendre qu'il faut réduire une disproportion gênante en faveur des filles... Elles marcheront donc grenadiers, voltigeurs, zouaves... ou elles ne marcheront pas, ou elles ne marcheront plus. Et si elles acceptent de se «déguiser» en soldats des Premier et Deuxième Empires, jusqu'à quel âge pourront-elles le faire ?

Douze ans car après, les différences se marquent fortement. Il est inutile d'attendre seize ans puisque nous ne voulons aucune femme dans les pelotons adultes sauf la cantinière de service.

Je me sens coincé et complice. En effet, je suis le président d'une Compagnie qui n'incorpore aucune dame. Je suis officier d'une Marche qui exclut les grenadières, voltigeuses, saperesses... Je suis membre du comité exécutif de l'Association et j'avoue que je juge durement les Marches dont les pelotons sont de plus en plus «asexués».

Très logiquement, je ne veux pas imposer aux fillettes un statut que je leur contesterai dès l'adolescence. C'est donc dans cet état d'esprit de gêne et de culpabilité que je me suis remis à parcourir l'Entre-Sambre-et-Meuse, recherchant les lumières de nos saints patrons et patronnes, depuis saint Fiacre jusqu'à Notre-Dame d'Aisemont.

(suite page 4)

## COUPS DE CŒUR POUR CANTINIÈRES ! (suite)

Les Compagnies défilent ! Malgré un camouflage soigné, j'identifie «les Jeanne d'Arc». Elles se font plus discrètes dans une saperie du Second Empire. Les musiciennes ne posent plus problème, heureusement car rares sont les fanfares qui pourraient se passer des femmes. Tiens des tambours et fifres féminins ! Non je n'aime pas, et si elles insistent, on engage dans les phalanges de sainte Cécile, c'est plus en «harmonie». Les grenadières, voltigeuses et autres guerrières me laissent de glace malgré la chaleur.

Voici des groupes à cheval : husards et hussardes - gendarmes et gendarmettes - ici que des cantinières très stylées et elles me séduisent... à cheval.

A Ham-sur-Heure, les femmes prennent leur revanche, dès le mardi. Totalement indépendantes, avec leur propre batterie, elles fêtent saint Roch jusqu'à l'offrande du soir. C'est le «Jour des Canettes». L'an prochain, elles sortiront pour la vingt-cinquième fois, dans leur uniforme de vivandière ; mais en réalité, ces dames suivent l'exemple de leurs aïeules qui, profitant du repos des maris, endossaient leurs vestes pour s'offrir quelques heures de détente, entre épouses.

Aujourd'hui, comme hier, on retrouve les noms des familles bien du Bourg que sont les «Bal, Chartier, Michaux, Haye, Boulanger».

Refusant tout chauvinisme, je prétends que les Hamoises montent

une voie à suivre, en offrant aux femmes une place, dans le respect du déroulement des festivités et en évitant la mixité des pelotons.

A Thuin, les Sœurs Grises ont écrit une des plus belles pages de l'histoire sociale de notre région ; elles ont aidé les pauvres, soigné les pestiférés. Aujourd'hui, elles se revendiquent de saint Roch et marchent sur ses traces. L'évocation historique est très riche. Doivent-elles quitter ce rôle et former une «Compagnie» supplémentaire au sein de la Marche ? Je tairai mes opinions car il s'agit d'un problème intérieur thudinien.

A Loverval, saint Hubert peut compter sur ses vivandières et lavandières des troupes en campagne. Elles évoquent un des plus pénibles métiers d'autrefois, réservé aux pauvresses, qui supportaient leurs misères en chantant.

Lors de chaque rentrée, les commentaires sont élogieux et soulignent le sérieux et l'importance des femmes, dans un rôle essentiellement féminin.

Incontestablement, toutes ces femmes font partie de notre mémoire collective.

Je termine mon pèlerinage à Aisemont, le 4 octobre dernier. Au cours de la messe, monsieur le Curé explique. La Marche date de 1971. On rend les honneurs à celle qui n'a jamais douté de la victoire finale et qui disait déjà en 1940 : «*courage ! on reverra nos enfants prisonniers ou*

déportés». C'est Notre-Dame d'Aisemont entourée de ses infirmières, occupant les derniers rangs de la Jeune Compagnie. Leur uniforme me rappelle un épisode de l'Histoire de Belgique. Je revois notre reine Elisabeth, en 1915, soutenir et soigner nos soldats dans les tranchées de l'Yser. Les filles d'Aisemont renforcent la raison d'être de la Marche, elles nous empêchent aussi d'oublier. N'est-ce pas ce que l'on cherche, à travers nos Marches ?

J'ai toujours mes coups de cœur pour les cantinières, de tous les âges, à pied et à cheval. Mais si notre Compagnie compte trop de candidates, peuvent-elles remplir un rôle plus féminin, plus authentique, plus historique, plus «tradition» et dès lors plus riche, que celui de «porter les armes», ou se faire exclure ? Ceci mérite réflexion, et surtout décision, en notre âme et conscience, et en fonction de l'évolution des traditions. □



**Vivandières et infirmières de la Marche Notre-Dame d'Aisemont.**



**Les Canettes du Bourg.**

## **BULLETIN SOCIAL**

**Rue Renkin 35-37 - 4800 VERVIERS - Tél. 087-29.36.10 - Fax 087-29.36.37**

Depuis 47 ans, pour des milliers d'abonnés répartis dans tout le pays, le BULLETIN SOCIAL «épluche», défriche et commente, chaque quinzaine, à peu près tout ce qui s'écrit en Belgique. Du moniteur à la revue de quartier, en passant par les documents parlementaires, revues professionnelles, organes d'associations, circulaires administratives, etc..., c'est plus de 200 publications que le BULLETIN SOCIAL dépouille, analyse et restitue à ses lecteurs en un langage toujours clair et accessible dans un temps record. Voulez-vous en savoir plus ? renvoyez-nous votre adresse et vous recevrez, sans engagement, quelques spécimens du BULLETIN SOCIAL.

**Abonnement annuel (22 numéros) : 2.710 FRANCS BELGES TVA COMPRISE**



# Aux Mascarades

**Pantalons et gants blancs**

**Costumes complets pour tous les Marcheurs  
(sur commande)**

**Jupes et tissus pour cantinières**

**Imperméables transparents**

**Galons - Dentelles - Flambeaux...**

Ouvert de 14 à 19h  
le samedi de 10 à 16h  
fermé le mardi et dimanche.

**Sur les Marchés 188 • 5621 HANZINNE • ☎ (071) 50 39 73**

— SA —

## ENTREPRISE DE TOITURES • ZINGUERIES & CHARPENTES

Depuis 1976

Charpentes traditionnelles et fermettes préfabriquées

Tous recouvrements ardoises ou tuiles avec isolation tous types

Neuf ou restauration

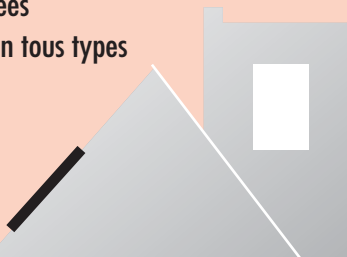
Plates-formes • Petites maçonneries

Agréé à la prime pour rénovation

Service dépannage • Devis gratuit

Rue des Bruyères 22 • 5640 BIESME

Tél. (071) 72 85 10 • Fax (071) 72 99 75



# La nouvelle Marche « *Tambouri* »

VICTOR DELACROIX

Comme promis dans la dernière édition du «Marcheur», j'ai le plaisir de faire paraître la partition musicale pour fifres et tambours de la Marche baptisée «*Tambouri*» qui fut exécutée pour la première fois à la Marche Saint-Feuillen 1998 par la batterie de la Compagnie Saint-Jean de Mettet.

Elle se compose de 2 reprises de 8 mesures (16 temps) que l'on interprète 2 fois chacune. Attention, les 8 derniers temps de la première reprise (à la 2<sup>e</sup> fois) sont joués par l'ensemble de la batterie. La 2<sup>e</sup> reprise se joue 2 fois et se termine par une finale sur le pied droit.

Si vous le désirez, vous pouvez vous procurer un enregistrement de la Marche «*Tambouri*» à l'adresse suivante :

Victor Delacroix  
Rue Albert 1<sup>er</sup> 57  
5640 Mettet  
Tél. (071) 72 73 63



**ATTENTION !!!**

**Nouveau code d'accès Internet  
pour l'AMFESM :**

**[www.multimania.com/amfesm](http://www.multimania.com/amfesm)**

**Calendrier 1999  
de la Jeune Garde de Walcourt**

Toutes les photos en couleurs.

Contact : J.-M. Ghesquière,  
Les Platanes 58, 5651 Somzée,  
tél. (071) 21.77.64.

## Marcinelle Marche Saint-Louis

JEAN GODEAU

Pour la 53<sup>e</sup> fois, quatre jours durant et jusqu'au 25 août, la Marche Royale Folklorique Saint-Louis anima les rues de Marcinelle en général et du quartier des Haies en particulier. Après les premières salves tirées en l'honneur de saint Louis (sur les hauteurs des Haies) et la présentation du drapeau, le cortège s'est retrouvé en la salle de la Régence à Marcinelle-Centre pour la réception officielle. En présence de Messieurs Cariat (échevin), B. Van Dyck (conseiller communal) et diverses personnalités marcinelloises, Fr. Laitem, président, déclarait : « *A l'occasion de notre 53<sup>e</sup> sortie, nous fêtons les 50 ans de notre drapeau. Après les festivités, une nouvelle bannière (don de M. Cariat) remplacera l'ancien étendard. La Marche Saint-Louis est placée sous le haut patronage de M. l'Echevin L. Cariat ; je tiens à le remercier particulièrement, de même que la Ville de Charleroi, le S.I. de Marcinelle et l'Entente des Combattants de Marcinelle qui nous soutiennent* ». M. l'Echevin Cariat se félicitait des différentes animations propres à maintenir une vie associative dans les différents quartiers de Marcinelle et soulignait : « *En l'an 2000, nous célébrerons avec faste l'avènement du passage de l'an 2000 à l'an 2001. Une subvention spéciale sera prévue pour qu'en l'an 2000, la Marche Royale Saint-Louis puisse entrer avec splendeur dans le XXI<sup>e</sup> siècle* ». Le verre de

l'amitié est servi au son de la Fanfare de la Marche Saint-Louis.

Dimanche 23 août, dès 6 heures, les tambours battent le réveil. A 7 heures 30, le comité accueille les délégations étrangères. Vers 8 heures, après l'appel, la Compagnie se forme à la rue Ferrer pour se rendre au cimetière. Elle est précédée du 3<sup>e</sup> Régiment des Tirailleurs Algériens de Fosses-la-Ville, du drapeau de l'Association des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse et des drapeaux des Compagnies de Sart-Saint-Laurent, Acoz, Aiseau, Châtelet, Loverval, Jeune Marche de Loverval, Gerpennes-Flaches et Gerpennes-Fromiée qui participent au 50<sup>e</sup> anniversaire du drapeau. Des personnalités : M. le Sénateur Honoraire Y. de Wasseige, l'Echevin L. Cariat, les Conseillers B. Van Dyck et M. Harmegnies, les présidents des associations patriotiques (FNC, FNI, FNAPG et AS), des membres de Fraternité Marcinelloise, M. Evlard, secrétaire de l'Association des Commerçants, Madame J. et Messieurs M., R. et Th. Stilmant, R. Terwagne et A. Lallemand. Une salve est tirée devant les monuments «Au Mineur» et «Combattants 14-18 et 40-45», avec dépôt de fleurs. La Compagnie se rend à la chapelle du Calvaire où M. le Doyen Fr. Lambert célèbre la messe. Les Marcheurs redescendent vers l'église des Haies et vers 11 heures participent à la procession de saint Louis qui traversera le Bois de l'Hublinbu et les divers quartiers. La rentrée se fera vers 12 heures 30. Avant de commander la salve, le président épingle la médaille du 50<sup>e</sup> anniver-

saire du drapeau de la Marche Saint-Louis aux drapeaux participants et invite les délégations à la réception du 50°. L'après-midi sera consacré à diverses visites et salves aux membres d'honneur.

Lundi 24 août, les Marcheurs se rendent à l'église pour assister à la messe militaire célébrée par M. le Doyen Fr. Lambert. Au cours de son homélie, il explique le rôle d'un drapeau au sein d'une société ; il retrace la vie de saint Louis qui voulait faire régner la paix, la justice et la charité. Dans les intentions, il propose une pensée envers Madame Polet, décédée en août 1996 et pour Luc Bertrand, membre de la musique, décédé le 3 août 1998. La «Brabançonne» clôture l'office religieux. A 11 heures, le président épingle la médaille de la Marche Saint-Louis pour 3 participations à Joffrey Cleris, Longhan Gobert, Gabrielle Scioscia, Bérénice Deveerd, Jason De Thuin et Loïc Coppens. Le Doyen recevra les honneurs de la Compagnie et offrira le vin d'honneur. Ce sera ensuite la traditionnelle série de salves aux membres d'honneur. A

14 heures, les Marcheurs se rassemblent à nouveau et se rendent à La Bruyère pour la visite à 15 heures à la résidence «Les Bruyères» où une salve est commandée par un pensionnaire. Vers 17 heures, c'est à la résidence «Sart-Saint-Nicolas» qu'une salve est tirée et commandée par le plus âgé des pensionnaires,

accompagné du nouveau directeur. Dans chaque établissement, au cours de la réception animée par la musique, les Marcheurs prendront un peu de repos et les pensionnaires seront heureux de pouvoir profiter de cette animation annuelle. Les Marcheurs redescendent vers les Haies en tirant une salve chez les membres d'honneur.

Le mardi 25 août, la Compagnie se forme vers 14 heures et rendra visite aux officiers pour les honneurs. Vers 21 heures 30, elle sera de retour sur la place de l'Eglise pour le «grand feu». Le président remercie les personnalités présentes, la population de Marcinelle, les cantinières et membres du comité pour leur dévouement, les Marcheurs pour leur participation. Pendant que la musique joue une marche funèbre et que le «ballot de paille» est allumé par le Bourgmestre J. Van Gompel, l'Echevin L. Cariat, le Conseiller B. Van Dyck, les Marcheurs exécutent les gestes comme le veut la tradition. Les festivités se terminent par la marche «Sambre-et-Meuse», «En Wallonie» et la «Brabançonne».. □





*Service traiteur - Plats à emporter - Mariages - Communions - Lunchs - Barbecue...  
(pas de droit de bouchon)*

**PRIX SPECIAUX AUX COMITES, CLUBS, MARCHEURS**

**Rue de Dinant 37 - 6280 GOUGNIES - Tél./fax (071) 50 41 16**  
**Rue de l'Estroit 9a - 5640 METTET - Tél. (071) 72 94 82**



# EDITIONS DE L'AMFESM

Livre «A l'Heure des Tambours et des Fifres» (1972)

Livre «Saint-Oger, Hanzinne» (1976)

Livre «Chroniques des Marches Passées» (1985)

Disques 45 tours 1 et 2

**Les 3 livres et les 2 disques**

pour 800 FB (+ 100 FB de port)

Versement au compte 000-0384902-06 de l'AMFESM



**Mariage de Michèle Bayot, cantinière des sapeurs de la Marche Saint-Walère d'Hemptinne, avec Claudy Henuzet.**



**Mariage de Isabelle Libert cantinière des sapeurs, et Jean-François Fraiture, sergent-sapeur, Tous deux de la Marche Saint-Walère d'Hemptinne.**



**Mariage de Mario Cardron, capitaine de l'Ecole de Fontainebleau de la Marche Sainte-Anne de Silenrieux, avec Angélique Matis.**

## CHAUFFAGE ET SANTAIRE

- Installation
- Entretien
- Dépannage

# André LOOZE

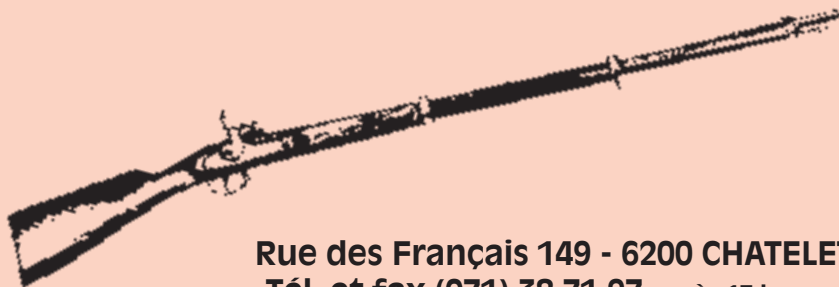
20 ans d'expérience  
Reconnu par le Ministère de la Région Wallonne

Rue de Dinant 41  
6280 GOUGNIES  
(Gerpennes)

☎ (071) 50 24 38

LOCATION DE FUSILS ET DE TROMBLONS  
Vente et réparations

# André Dal Cero



Rue des Français 149 - 6200 CHATELET  
Tél. et fax (071) 38 71 97 après 17 heures



**Le 5 septembre 1998, mariage de Anne Davelois et Eric Decruyter, sapeur-grenadier de la Marche N.-D. de Rome à Châtelineau et à la Sainte-Rolende à Gerpennes**



**Le 11 juillet 1998, mariage de Eddy Hendschel, officier voltigeur 1<sup>er</sup> empire de la Marche Saint-Pierre de Biesmerée, avec Françoise Chenet.**

**MUSEE ROYAL DE MARIEMONT - MORLANWELZ  
DIMANCHE 20 DECEMBRE 1998**

**UNE JOURNEE D'HIVER CONSACREE AUX MARCHES DE L'ETE**

10 heures 30 :

**Conférence avec diapositives - Pierre-Jean Foulon**

*«Les Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse : théâtre populaire ou enjeu d'histoire»*

Les Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse comptent parmi les fêtes folkloriques les plus importantes de Wallonie, tant par la richesse des uniformes et la beauté des musiques que par la signification des coutumes et des rites mis en œuvre. Précisément, les usages traditionnels font depuis quasi une génération l'objet de remaniements importants dont certains ont plus tendance à exalter l'histoire impériale française qu'à perpétuer une tradition essentiellement populaire. L'enjeu est grand pour le folklore et sa vérité.

15 heures :

**Projection vidéo sur grand écran du film d'Alexandre Keresztessy**

*«Salves, Fifres et Tambours» (RTBF, 1979)*

Ce long métrage d'environ 80 minutes retrace avec beaucoup de détails, de justesse et de poésie l'ensemble des cérémonies de la Marche Sainte-Rolende de Gerpennes, depuis les premières répétitions de tambours jusqu'au parcours de la châsse à travers champs, la rentrée de la procession dans les rues de Gerpennes ou les festivités et coutumes étranges accompagnant la fin des journées de Marche.

ENTREE GRATUITE - RENSEIGNEMENTS : (064) 21.21.93

## Inauguration d'un monument à N.-D. de la Paix et 125<sup>e</sup> anniversaire du drapeau de la Jeunesse de Hemptinne

JACQUES MAUDOUX

**E**n 1991, le comité soucieux de redonner un sens religieux à la Marche, décide de construire une chapelle en l'honneur de saint Walhère, au quartier de Tavier ; elle fut inaugurée l'année suivante. En 1993, toujours désireux de faire mieux, il érigea une croix au quartier du Hierdeau et en 1995, une

bénir un monument en pierre dans lequel une cavité accueille une statue de la Vierge, dédiée à Notre-Dame de la Paix. Cette magnifique réalisation est l'œuvre d'un Marcheur de chez nous, Freddy Flostroy, à qui nous disons un tout grand merci. Nous remercions aussi tous ceux qui, de près ou de loin, nous ont permis la finition et l'embellissement du site.

Depuis le début de la procession, vous vous êtes demandé : *«pourquoi tant de drapeaux ?»*. Restant dans la joie de cette inauguration, nous avons aussi voulu fêter un anniversaire, et pas n'importe lequel, celui du drapeau de la Jeunesse que nous sommes fiers d'avoir pu conserver. Pour ses 125 ans, nous avons invité les drapeaux de la Jeunesse de l'enti-



potale en l'honneur de saint Remy, patron de la paroisse, le long de la route de Jamagne.

Cette année, nous avons la joie de

té de Florennes. Quel ne fut pas notre étonnement de constater que sur les onze communes, trois seulement possédaient un drapeau de la



Jeunesse, Saint-Aubin, Thy-le-Bauduin et Hemptinne ; pour Florennes et Morialmé, ils existent mais en très mauvais état. C'est pourquoi, pour fêter dignement notre jubilaire, les différentes Compagnies des Marches de l'entité, plus Stave, nous ont délégué leurs drapeaux avec escorte. Ces étendards étaient précédés du drapeau de l'Association des Marches. Pour commémorer cet événement, une médaille fut remise à chacun d'eux.

Comme vous pouvez le constater, malgré nos faibles moyens et notre petite taille, notre Marche n'a pas peur de se hisser à la hauteur des grandes. Elle ne possède rien de

plus que ses consœurs sauf peut-être cette volonté déterminée de toujours mieux faire pour que vive et se transmette notre folklore.

Nous ne sommes pas pour cette compétition qui exclut et qui ne retient que les plus grands et les plus audacieux, nos aspirations sont autres, nous sommes de tout cœur pour une compétition amicale qui tient compte des efforts fournis pour se placer parmi les meilleurs.

Ainsi, nous pouvons toujours maintenir, sans équivoque, cet esprit d'émulation au sein de nos sociétés, dans le but souverain de promotion de notre folklore.





CD

en vente  
au prix de  
600 F

**Par versement de la somme de 650 F**  
(600 F + 50 F de frais de port)

**au compte 260-0259101-83**  
**de l'asbl Musée des Marches Folkloriques**  
**de l'Entre-Sambre-et-Meuse**

Contact :

André SAINTHUILE - Châtelet - Tél. (071) 39 23 91  
Pierre BANCU - Fosses-la-Ville - Tél. (071) 71 18 84



**Marc DELRIVIERE**

grenadier dans le peloton «Les Grenadiers Hollandais»  
de la Compagnie des Petits Marcheurs de Florennes  
décédé le 20 septembre 1998 âgé de 32 ans



**Jacques POCET**

grenadier de la Compagnie «Les Blancs» de Florennes,  
musicien de la Fanfare «L'Union» d'Hanzinelle  
décédé le 3 février 1998 âgé de 47 ans



**René HISTACE**

adjudant  
de la Marche Sainte-Rolende de Gerpinnes-Centre  
décédé le 1<sup>er</sup> août 1998 âgé de 66 ans



**Marc RENARD dit «Ginger»**

grenadier de la Cie Ste-Rolende de Gougnyes et de la  
Cie St-Roch de Sart-Eustache, tromblon à Chambor-  
gneau, décédé le 21 août 1998 âgé de 41 ans



**Guy WEISSCHER**

sergent au drapeau et tromblon  
de la Compagnie des Artilleurs de Châtelet  
décédé le 24 mai 1998 âgé de 64 ans



**Antoine BEAUCLAIRE**

zouave  
de la Compagnie Saint-Pierre de Biesmerée  
décédé le 6 mai 1998 âgé de 66 ans



**Luc BERTRAND**

musicien  
de la Marche Saint-Louis de Marcinelle  
décédé le 3 août 1998 âgé de 62 ans



**Roland DELHEZ**

officier de la Cie St-Christophe d'Hanzinelle, vice-président  
de la Fanfare «L'Union» d'Hanzinelle, Marcheur de la Cie et  
administrateur de la Fanfare «Les Patriotes» de Morialmé  
décédé le 17 avril 1998 âgé de 49 ans





**Germain LIBERT**

sapeur et ancien trésorier  
de la Marche N.-D. de la Brouffe de Mariembourg  
décédé le 13 juin 1998



**Jean-Luc GRAMBAS**

grenadier 1<sup>er</sup> Empire  
de la Marche N.-D. de la Brouffe de Mariembourg  
décédé en 1998 âgé de 25 ans

### **Note de la rédaction à propos des documents photographiques à reproduire dans la revue**

Nous recevons de plus en plus de photos de très mauvaise qualité pour la reproduction dans notre revue.

Certains documents photographiques sont sortis d'imprimantes de type «amateur» et n'offrent donc pas les qualités requises pour un bon scannage.

Nous nous voyons dans l'obligation de refuser ces documents.

### **Médaille commémorative trouvée à la Saint-Feuillen à Fosses-la-Ville**

Lors des festivités de la Saint-Feuillen à Fosses-la-Ville en septembre dernier, il a été trouvé une médaille commémorative du 125<sup>e</sup> anniversaire du drapeau de la Jeunesse de Gerpinnes-Flaches.

Vous pouvez contacter Francis Sinte, rue de l'Azeille 24 à 5600 Roly - Tél. (060) 31.17.49.

**Tromblon à vendre - Bon état**  
*(ne rate qu'une fois tous les 7 ans)*  
J.-C. Camberlin - Tél. (071) 38.91.11

## A Thuin, le tambour-major Edmond Sevrin fête ses 60 ans de Marche

PIERRE-JEAN FOULON

Qui, à Thuin ou dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, ne connaît Edmond Sevrin dit «*Toto du Bien-Être* ? » Voilà en effet soixante ans que cette sympathique et importante figure thudinienne participe dans le plus grand enthousiasme à nos Marches. C'est donc en 1938 que le jeune Edmond (âgé alors de neuf ans) s'inscrit, pour la Saint-Roch de Thuin, dans les rangs des Pompiers de la Ville-Basse, devenus depuis lors les Chasseurs-Carabiniers. Dès la fin de la guerre, il marche au sein de la Compagnie des Pompiers de la Ville-Haute. Dans ces deux vieilles sociétés thudiniennes, dès le départ, il joue du tambour. Il a été à bonne école chez son oncle Vital Dessort, dit «*Samson*».

En 1946, Edmond Sevrin, âgé de 17 ans, est accueilli comme tambour au sein de la batterie du Deuxième Régiment des Sapeurs et Grenadiers de la Garde Impériale de Thuin. Il y joue directement un rôle de premier plan, tant sont appréciés son jeu mais aussi son entrain et sa bonne humeur. Dès 1948, il entre au comité de sa Compagnie, comité dont, depuis 50 ans, il est toujours membre aujourd'hui. En 1954, en accord avec son ami et partenaire de batterie Hilaire Leclercq, il fonde à Thuin, dans le cadre de la Marche Saint-Roch, le réveil en batterie du lundi, tradition qui existait

alors dans la plupart des localités d'Entre-Sambre-et-Meuse, mais qui, malheureusement, n'avait jamais vu le jour dans la cité sambrienne de Notger. C'est vers 1955 également qu'Edmond Sevrin invite son ami Marcel Wauthier, de Morialmé, figure éminente des batteries d'Entre-Sambre-et-Meuse, à devenir tambour-major à Thuin.

En 1972, succédant à son ami Hilaire malheureusement décédé très jeune, il devient tambour-major au Deuxième Régiment. La batterie des «*Sapeurs*», comme on l'appelle familièrement à Thuin, est alors une phalange forte d'une quinzaine de tambours et fifres où ont joué et jouent encore certains des meilleurs tambours de l'Entre-Sambre-et-Meuse : Charles Gonze, Louis Delbart, René Bertulot... Fifres et tambours reconnaissent volontiers la manière particulièrement sensible et affectueuse selon laquelle Edmond Sevrin s'est acquitté de cette tâche difficile qui est celle d'un chef de batterie. Non seulement Toto «*connaît la musique*» mais ne manque jamais l'occasion de faire partager sa joie et son entrain. Ceux qui l'ont connu comme tambour-major se souviendront toujours des «*repassages*» du dimanche soir de Saint-Roch avec harengs, lapins, tartes et «*Morgon*» !

En 1989, Edmond abandonne le poste de tambour-major qu'il a si bien rempli et, toujours au sein des Sapeurs et Grenadiers de Thuin, devient sergent-major. En 1986, suite au décès du commandant Maloux, il devient lieutenant du Premier Peloton en remplacement de Jules Durieux qui, lui, devient commandant. C'est en occupant cette fonction de lieutenant (ainsi d'ailleurs que celle d'organisa-

teur, depuis plus de 30 ans, des somptueux banquets de sa phalange !) que Toto du Bien-Etre vient, au mois de mai de cette année, de fêter ses soixante années de Marche dans la Saint-Roch thudinienne. Fidèle à ses principes de rassemblement et d'amitié, Edmond Sevrin a voulu «fêter ça» en invitant récemment, pour un après-midi de tambours et de fifres, tous ceux qui avaient eu l'occasion - mais surtout le plaisir - de jouer avec lui pendant qu'il exerçait la charge de tambour-major.

Cette réunion vouée à l'amitié et au souvenir a eu lieu le samedi 10 octobre 1998 à Thuin. Près de quarante tambours et fifres, venant de tous les horizons des différentes batteries thudiniennes, s'étaient ainsi réunis pour déambuler à travers rues et venelles de leur cité sous les ordres - bien amicaux - de leur ancien tambour-major. Improvisée, la batterie fut néanmoins excellente, chacun ayant mis son point d'honneur à donner le meilleur de lui-même en cette occasion mémorable. Partis du Berceau, les Marcheurs accomplirent un tour qui les mena à la Ville-Haute, puis à la Ville-Basse, à la Gare du Nord, puis enfin au pied du Beffroi. Là, se clôturaient les cérémonies «officielles», mais, tard dans la nuit, bien des Thudiniens se demandèrent quelle mouche avait piqué ces Marcheurs qui semblaient fêter une Saint-Roch en octobre...

Si Toto du Bien-Etre (à ne pas confondre avec *Toto le Batelier*, alias Arsène Michot, ou *Toto l'Aviateur*, alias M. Sustental), est donc une figure incontournable de la Saint-Roch thudinienne, cela ne veut pas dire pour autant qu'il n'ait joué aucun rôle dans les autres Marches et prestations de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Loin s'en faut. C'est ainsi que, comme tambour, et en compagnie des meilleurs (Charles Gonze, Amand d'Oret, Louis Delbart, Robert Préat, Albert Bertrand, Maurice Dumont, Marcel Jacquet...), Edmond Sevrin a participé aux Marches de Morialmé (dans la Compagnie des Patriotes), de Fraire, de Gerpinnes, de Villers-Deux-Eglises, de Fosses (où il a marché quatre fois). En compagnie du 112<sup>e</sup>, il marcha à Gosselies, mais aussi à Montmirail ou à Ham-sur-Heure. Une fameuse carrière de



Marcheur et de tambour ! On ne peut donc souhaiter à Toto rien de mieux que la continuation, pendant très longtemps encore, de sa participation à ces Marches qu'il a toujours servies et aimées avec tant d'ardeur. Bravo Edmond !

*Plus d'un siècle  
au service des Marcheurs*

Costumes militaires

**MAISON  
LECLERCQ**

*Meilleurs  
vœux pour  
1999*



Rue des Ecoles 14 • 5651 TARCENNE  
Tél. (071) 21 38 24 • Fax (071) 21 81 97

**armurerie**



**henri**

**COLONVAL**

1962



1998

**FUSILS DE MARCHÉ - TROMBLONS - AMORCES ET POUVRE**

Route de Philippeville 104 • 6120 NALINNES

Tél. (071) 21 50 33 • Fax (071) 22 06 65

(1km après le rond-point du Bultia - direction Philippeville)

# Rêve d'un poilu de 14-18 sur nos Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse

D<sup>R</sup> JACQUES CANTY

Chacun de nous garde en mémoire les deux guerres auxquelles notre pays fut confronté durant ce XX<sup>e</sup> siècle. Si la guerre 40-45 est encore assez vivace dans l'esprit de nos concitoyens, celle de 14-18 s'estompe au fur et à mesure que les générations qui l'ont connue, disparaissent. C'est la raison pour laquelle 1998 fut considérée comme étant l'année par excellence de la commémoration du 80<sup>e</sup> de la première guerre mondiale.

A cette occasion, mes pensées vont vers René Glatigny, de Tarcienne, aspirant officier en 1914-18.

Instituteur de formation, René entretenait durant la guerre une correspondance suivie avec sa marraine de guerre. Le hasard et la chance m'ont permis de mettre la main sur le contenu d'une de ses lettres où le «poilu» rêve de nos Marches. Devant ce beau morceau de lyrisme et d'émotion, je n'ai pas résisté au plaisir de le partager avec vous d'autant que c'est une occasion de faire aussi revivre René et à travers lui tous les Marcheuses de son époque qui ont combattu en 14-18.

Chère Marraine,

Le facteur vient de m'apporter votre gentille missive.

Je voulais la lire, mais, au milieu du chahut de notre «chambrée», il m'en fut impossible. Mon cœur avide de solitude me força à bra-



ver toute consigne.

Je m'en allai à travers les dunes, le long d'une mer calme et enjoleuse. Et, quand je fus isolé de toute nature, insouciant de ce qui se passe dans les environs, je me couchai dans le sable et, bercé par les vagues, je relus votre lettre.

Vous me parliez des rives de la Seine aux coteaux fleuris, si jolis en cette saison, de ce jeune vert-tranchant sur les vieux et antiques sapins ; des doux concerts animant les bocages d'accords pleins d'amour et de sensualité ; bref, de cette nature qui renaît et qui te dit : «Espère, les temps rudes sont passés, voici venir les beaux jours». Je la relus, cette lettre, mais il me sembla que ce décor se transportait dans d'autres contrées. J'aurais voulu le suivre... Mais cette mer, si délicieu-

(suite page 25)



Restaurant

**le Sambre  
& Meuse**

**MENU 4 SERVICES  
895 FB**

Grillades  
Pizzas au  
feu de bois

**Face à l'église de Gerpennes  
Tél. (071) 50 26 59**

## Ets Simons-Tenret

**LOCATION DE COSTUMES MILITAIRES  
ET DE FUSILS DE MARCHÉ**

**Rue E. Jacques 1 - B-6280 GERPINNES  
Tél. et fax (071) 50 13 72**

*Magasin ouvert de 9 à 12h. et de 13 à 18h30  
Le samedi jusqu'à 17 h. - Fermé le dimanche*

## REVE D'UN POILU (suite)

se pour les habitués de la plage, me faisait mal. Et, cependant, ses vagues berceuses m'hypnotisaient, me clouaient sur place. Trop faible pour réagir, pour m'enfuir, je restai, mais mon esprit suivit le paysage. Comme dans un rêve, je me revis habillé en civil. Un soleil radieux avait mis je ne sais quelle gaieté au cœur. Les cloches sonnaient à toute volée et les fidèles, nombreux en ce jour de fête, trouvaient à peine place sous les voûtes de notre église romane, trop petite pour les grandes circonstances. C'est la Saint-Fiacre, notre fête du premier dimanche de mai.

Aux sons des cloches succéda le roulement des tambours et fifres. Un régiment de civils, costumés en Premier Empire, venait se ranger aux abords de l'église. Mais voici que les fidèles envahissent les accotements de la route. La messe est finie. Déjà les dais, portés par des robes blanches innocentes, avaient descendu les marches de l'église, quand un «garde à vous» sonore les arrêta. Un cliquetis d'armes, puis un semblant d'immobilité rendit tout à coup la troupe attentive. Au commandement du chef, elle porta les armes et s'ébranla. Les sapeurs, tablier blanc piqué d'une fleur, balancent flegmatiquement leurs haches sous les ordres d'un sergent, un grand à barbe forte, et force est à la foule de s'écarter. Le tambour-major, au panache énorme, tournoie sa canne avec force moulins au-dessus de trois ou quatre tambours et fifres qui cherchent à interpréter dans ces mouvements la cadence, pour le moment lente et majestueuse. Un coup de grosse caisse, et une «marche de procession» fait flotter les plumets blancs et rouges des musiciens et taire les tambours. Trop peu instruits dans l'art équestre, le major et son adjoint, tout chamarrés d'or, tâchent de maîtriser leur pur-sang - un cheval de voiture quelconque - qui se cabre devant le tapage inaccoutumé. Le commandant de Compagnie lance d'une voix forte et sèche des ordres, toujours les

mêmes, et répétés presque automatiquement par officiers et sergents.

Voici les grenadiers, avec leurs noirs col-backs piqués d'une plume. Ils prennent un air de vieux grognard, on dirait la Vieille Garde défilant devant Napoléon !

Sous le drapeau, deux «mascottes» en grande tenue, sont toute fières de marcher comme leur papa. Viennent ensuite les voltigeurs, les zouaves, que sais-je ? Chaque hameau a son peloton et son costume. Enfin, pour prévenir l'indiscipline provoquée par un zinc tentateur, deux francs pandores ferment la marche. Comme vous le voyez, rien ne manque à cette troupe hétéroclite, qui «accompagne» la procession traditionnelle. Elle s'arrêtera à divers endroits et observera les coutumes point par point.

Pendant ce temps, la kermesse foraine s'ouvre pour la rentrée de la procession. Déjà les chevaux de bois se dégourdissent aux sons d'une musique langoureuse et criarde. Les nacelles des balançoires se stimulent pour dépasser leurs voisines. Le «massacre» offre aux amateurs des têtes en vogue à abattre. Peut-être que maintenant on userait ses six boules pour 10 centimes contre le kaiser et sa clique. Les marchandes de bonbons étalent leurs caramels, amandes, friandises des amoureux, ou des sucres d'orge, nougats, fusées, qui font la joie des gosses.

Mais voici que la Marche descend la côte du château. La procession est de retour. Les sapeurs s'arrêtent à hauteur du carrousel et la Compagnie se range sur les bords du chemin pour former la «haie» à la procession. Celle-ci vient se grouper autour de l'autel fait dans la cour de la brasserie. Dans un silence religieux, troublé seul par les grelots des enfants de chœur, le prêtre bénit une dernière fois la foule. A peine le reliquaire est-il déposé sur l'autel qu'un «chargez à volonté, chargez !» attire l'attention. Pendant que les hommes entassent la poudre dans leur «chasse-pot», le major fatigue un peu son

(suite page 26)

## REVE D'UN POILU (suite)

cheval en galopant devant le front de la troupe. De son sabre, il ordonne aux tambours de battre le «garde à vous». Le commandant crie : «Bataillon, portez armes ! joue !». Les fusils se placent à l'épaule, canon en l'air. Le major s'élançe alors au galop, sabre au clair. Et, au moment où son sabre s'abaisse, une décharge des mieux réussie ébranle les airs. Effrayés sans doute de ce bruit de guerre, les cloches se mettent à sonner à toute volée. C'est la rentrée. Les troupes, aux sons des tambours et des fifres, défilent et la procession se remise pour jusqu'à l'an prochain. Les cafés s'emplissent et la bière blonde coule à flots, car le soleil s'étant mis de la partie, a desséché les gosiers. Déjà les diapasons s'élèvent joyeusement, c'est le printemps : la joie et la vie.

*Ces mœurs vous sembleront peut-être bizarres, petite lointaine ?*

*Vous ne serez pas la seule à en rire, car nos Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse attirent beaucoup l'attention d'étrangers. «Quelle naïveté !», s'écrient-ils. Oui, quelle naïveté ! Mais combien de grandeurs et de beautés renferment ces mœurs plus que séculaires ! Il faut les connaître et les comprendre pour en goûter le charme et la poésie. C'est «l'âme des nôtres» qui y chante.*

*La science, le progrès, le mercantisme les avaient quelque peu dénaturés et tentaient ainsi à les faire disparaître. Erreur, au lieu de les supprimer, nous devons les rétablir,*

*leur rendre les intentions de la première heure.*

*Nos ruines relevées ne sembleront pas une terre étrangère, car l'âme de nos aïeux chantera à nouveau et donnera aux nouvelles constructions un je ne sais quoi d'attache qui fait qu'on aime le «chez nous».*

*Et je pensais à ce relèvement de ma patrie quand je m'aperçus que le soleil se noyait à l'horizon. Le froid du soir me fit reboutonner ma capote et je repris le chemin du cantonnement. J'étais joyeux comme au soir de la Saint-Fiacre. Dans le lointain, les canons tonnaient : c'étaient les «décharges» et les feux roulants de la Marche. Une auto de la Croix-Rouge me rappela à la réalité. J'avais rêvé. Ce temps passé, le reverrai-je encore ? Mieux vaut pour le moment chasser ce noir cauchemar. C'est pour cela que je finis ma lettre.*

*A bientôt une de vos bonnes lettres.*

*René Glatigny.*

René Glatigny ne revint jamais vivant de la guerre. Blessé grièvement lors de l'attaque de Passchendaele en septembre 1918, il mourut quelques jours plus tard à l'hôpital. Souvenons-nous de ce héros et de ses frères d'armes tombés au champ d'honneur.

Souvenons-nous que si nos anciens pouvaient jouer aux soldats dans nos Marches, au jour du danger, la valeur ne leur faisait jamais défaut.



**L'Harmonie Royale  
Saint-Michel de Gerpinnes  
à la Marche Saint-Ghislain  
de Fraise. (1998)**

**La batterie de la Marche Notre-Dame d'Aisemont (1998)**  
**De gauche à droite (debout) :**  
 Edouard Meuter, Michel Dubois, Guy Delbart, Frédéric Delbart, Roland Michaux, Dominique Dehu, Daniel Scquévin, André Blondeau dit «Ponpon», Benoit Ranwez, Joël Piret, Jean-François Pector.  
**Accroupis :** Jean-Marie Thibaut, Sébastien Vankerkhoven dit «Titi», Jean-Christophe Pector dit «El P'tit Bidasse», Renaud Hontoir.



**Florent Paquet,**  
 âgé de 23 mois,  
 a participé à la Marche Saint-Martin de Biesme  
 les 29 et 30 août 1998,  
 en compagnie de son papa.

**Les officiers  
 de la Marche Royale Sainte-Rolende  
 de Biesme  
 lors de la remise  
 du trophée des Marches le 24  
 octobre 1998.**



BUREAU DE COURTAGE  
**COLLIN-PAREZ**

**ASSURANCES - PRETS - PLACEMENTS**

TARIF AUTO TRES AVANTAGEUX  
POUR LES PLUS DE 30 ANS  
HABITANT LES ENTITES DE  
CHATELET, AISEAU-PRESLES, GERPINNES, METTET  
ET FOSSES-LA-VILLE

**Rue Marin 3 - 6200 CHATELET**  
**Tél. et fax (071) 38 76 54**

*Flamand  
New*  *Textiles*

Articles vestimentaires  
de tous âges et tous usages

•

**POUR NOS MARCHEURS :**

Pantalons blancs : Diolen - Coton

Gants blancs et mitaines

Capes en plastique transparent

**Rue Histace 1a**  
**GERPINNES-CENTRE**  
**Tél. (071) 50 42 91**

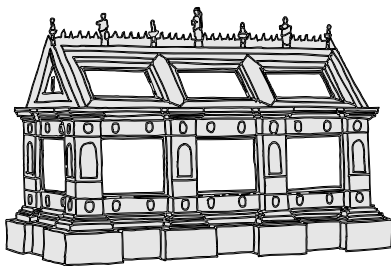
*Ouvert de 8.30 à 12.30 h.*

*et de 14 à 19 h.*

*Fermé le dimanche*

## Quatrième centenaire de la châsse de sainte Rolende

**B**erceau des Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse, Gerpennes est une commune riche de son folklore séculaire, aussi populaire qu'authentique. Elle est fière d'assurer la pérennité de traditions transmises de génération en génération. Dès à présent, elle se prépare à commémorer avec enthousiasme le 13 mai 1999 le quatrième centenaire du transfert des reliques de sainte Rolende dans la châsse provenant des ateliers du namurois Henri Libert le 13 mai 1599.



### Programme des festivités

**23-24 avril 1999** : Symposium sur les châsses de Wallonie en la ferme du Château du Centre ADEPS de Loverval - (*Roland Marchal 071-50.30.91*).

**Du 23 avril au 31 juillet 1999** : Exposition photographique sur le folklore entourant les châsses de Wallonie au Musée de la Photographie de Mont-sur-Marchienne - (*Fabrice Donati 071-50.31.05*).

**Du 2 au 12 mai 1999** : Le Tour Sainte-Rolende en dix jours - (*Charles Chapelle 071-50.25.95*)

- 02/05 Gerpennes → Hymiée
- 03/05 Hymiée → Hanzinne
- 04/05 Hanzinne → Tarcienne
- 05/05 Tarcienne → Les Flaches
- 06/05 Les Flaches → Joncret
- 07/05 Joncret → Acoz

Dimanche 9 au matin :  
retour à Gerpennes pour le «petit tour»

- 09/05 Acoz → Villers-Poterie
- 10/05 Villers-Poterie → Gougnyes
- 11/05 Gougnyes → Fromiée
- 12/05 Fromiée → Gerpennes

Jeudi 13 mai (Ascension) :  
procession - traditionnel «second tour Sainte-Rolende» à Gerpennes.

**Les 7, 8 et 9 mai 1999** : Exposition philatélique sur un thème religieux ou touristique par le Cercle Philatélique de Gerpennes - (*Jacques Basselet 071-50.24.36*).

**13 mai 1999 (jour de l'Ascension)** : Messe pontificale au Parc Saint-Adrien célébrée par Monseigneur HUART, Evêque de Tournai - (*Père Joseph Vennix 071-50.62.43*).

Messe suivie par le traditionnel second tour Sainte-Rolende.

**Du 13 au 17 mai 1999** : Exposition des cinq châsses réalisées par l'orfèvre namurois Henri Libert dans l'église Saint-Michel de Gerpennes - (*Christian Lion 071-50.24.06*).

**Du 13 août au 17 octobre 1999** : Exposition photographique au château d'Acoz chez le Baron et la

# E M.j. scri

lectricité

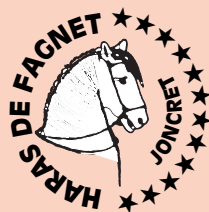
INSTALLATIONS • TRANSFORMATIONS  
PARLOPHONE

## Jacques MAUDOUX

Quartier de la Fontaine 11 • 5620 Hemptinne (Florennes)  
Tél. (071) 66 60 52 • Fax (071) 66 85 20

### LOCATION DE CHEVAUX POUR MARCHES ET SAINT-HUBERT

- VENTE ET ACHAT  
DE CHEVAUX ET PONEYS
- STAGES ET LEÇONS D'EQUITATION



### Guy VANOLST

Rue de Fagnet 73  
6280 JONCRET  
☎ (071) 50 43 49 (le soir)

*Nombreuses références*

QUATRIEME CENTENAIRE (suite)

Baronne Pirmez avec possibilité de visite du château - (*Fabrice Donati 071-50.31.05*).

**Du 1<sup>er</sup> au 5 septembre 1999** : Spectacle son et lumière sur la vie et le culte de sainte Rolende du VIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, derrière l'hôtel de ville - (*Philippe Busine 071-50.27.48*)

**Les 9 et 10 octobre 1999** : «Quatre siècles de musique» - Concert par l'Harmonie Royale Saint-Michel de Gerpennes et les chorales de l'entité, en l'église Saint-Michel de Gerpennes.

**Les 16 et 17 octobre 1999** : «Quatre siècles de musique» - en l'église Saint-Rémy de Gougnyes et l'église Sainte-Radegonde de Villers-Poterie (*Philippe Busine 71-50.27.48*).

Devant l'ampleur des manifestations retenues, le comité a estimé que sa conversion en une association sans but lucratif, qui veut faire partager une culture, une dévotion, un folklore, une richesse pour la fête de sainte Rolende au travers de manifesta-

tions rassemblant les mouvements associatifs locaux et les Gerpinois, était un moyen indispensable à la réalisation de ses objectifs.

Elle s'est constituée le 2 avril 1998 et compte actuellement 45 membres dont 15 administrateurs : E. Beauclaire, président - R. Marchal et J. Vennix, vice-présidents - Ph. Busine, Ch. Chapelle, S. Chapelle, F. Donati, M. Hachez, R. Lardinois, R. Lienart, Ch. Lion, N. Mortier, A. Philippe, S. Racquez, G. Wiart.

- Vente de porte-clés représentant la chasse (200 FB).
- Vente d'oriflammes (350 FB).
- Devenez membre de l'asbl en virant ou versant au compte bancaire 068-2117854-80 une cotisation annuelle de 300 FB).
- Un don au compte bancaire de la Fondation Rurale de Wallonie 367-0035841-04 avec la mention «400<sup>e</sup> Ste-Rolende - Gerpennes». (Tout don de 1.000 FB et plus donne droit à une attestation).
- Offrez vos services au responsable de l'une des manifestations.



**Corentin Cavillot, lors de sa première sortie après la maternité, dans les bras de son papa Stéphane lors de la Saint-Pierre 1998 à Florennes.**



## Chroniques des Marches passées

ROGER GOLARD

**J**e viens de retrouver un article relatif à la Marche Saint-Roch de Thuin, qui m'avait échappé lors de la préparation du premier tome de l'ouvrage «Chroniques des Marches Passées».

Le voici donc :

**THUIN - MARCHE SAINT-ROCH**  
(Journal de Charleroi - 17 mai 1868)

*Dimanche 17 courant aura lieu à Thuin une procession instituée depuis l'année dernière en l'honneur de saint Roch ; l'administration communale voulant rehausser l'éclat de cette fête a voté un subside de 50 fr. pour frais d'affiches et a nommé dans son sein une commission organisatrice, chargée*

*de diriger le cortège et d'inviter les sociétés étrangères.*

*Cette commission, n'ayant sans doute pas le temps d'écrire ou de faire inviter les nombreux bataillons dispersés dans diverses localités environnantes, a jugé plus facile de les prévenir par les affiches qu'ils seraient reçus avec bienveillance. Aussi, les attendons-nous avec impatience. Mais j'apprends à l'instant qu'il ne viendra que le bataillon des mameluks fidèles et dévoués à saint Roch, comme le furent jadis leurs prédécesseurs à Napoléon 1<sup>er</sup>. Aussi, la plupart des habitants de Thuin votent des remerciements aux organisateurs pour leur empressement à attirer des étrangers à Thuin.* □



**Un souvenir de Pentecôte :**

**Des sapeurs de la Compagnie des Flaches.**

**Debout, de gauche à droite :**  
**Marius Bolle, Aimé Dogot,**  
**Fernand Allard,**

**Accroupis :**  
**Marcel Laurent, Albert Gérard.**

*Photo transmise par  
Alfred Mengeot, Gerpennes*